

LETTRE de Marga AURÉ : MALAISE DANS LE MONDE DU TRAVAIL

Travail et psychanalyse sont deux termes liés depuis l'origine. Le travail d'analyse permet que la cure évolue et se poursuive en « intention » tandis que le travail de formation et de transmission permet aussi que la psychanalyse se développe en extension et n'en finisse pas de changer les sujets, les institutions et le monde.

***Plus ou moins poussée ou courte, plus ou moins longue, ou bien dans l'urgence thérapeutique, que pouvons-nous attendre d'une analyse ?** Dans la psychanalyse, il ne s'agit pas de standard ni de normalisation des individus puisque Freud depuis l'invention de sa méthode propose comme finalité de la cure d'aller avec l'anamnèse vers les détails les plus singuliers du sujet pour lui permettre d'extraire sa vérité cachée. L'écriture de cette page censurée de l'inconscient permettrait l'accès à la guérison engendrant la disparition des symptômes, de l'angoisse et de l'inhibition. Pour Freud, toute la vérité ne peut pas être extraite, ce qui aboutit « au roc » dans la trajectoire du bien-être, mais il ajoute que lorsque le sujet peut récupérer « la capacité d'aimer et de travailler », il peut se considérer comme guéri et en bonne santé. Les effets thérapeutiques d'une psychanalyse incluent donc pour Freud de récupérer la capacité de travail d'un sujet.*

*Aujourd'hui il existe un profond malaise dans le monde du travail. **Il y a quelques années, rares étaient les sujets qui demandaient une analyse à la suite d'un malaise dans leurs milieux professionnels. Rares sont ceux qui aujourd'hui ne parlent pas, dans leur analyse, de leur souffrance au travail.** Les sujets se plaignent parfois de ne pas travailler dans ce qu'ils désirent et doivent s'investir dans des domaines qu'ils désaffectent. Ils souffrent de cette déception et frustration constante. Bien plus souvent les sujets se plaignent de l'exigence, voire du harcèlement, auquel ils sont soumis par leurs cadres, ces derniers tout aussi stressés et soumis eux aussi aux mêmes pressions, à cause des commandes qu'il faut impérativement fournir dans le cadre de multinationales voraces qui veulent toujours plus de plus-value. Ils viennent eux aussi en analyse avec leur souffrance. Le Maître moderne du capital sauvage exige des individus un plus de productivité, de donner de leur temps et de leurs corps, le tout associé à un plus de consommation d'objets. Les sujets sont confrontés à l'insatiable demande du Maître moderne qui ne cesse d'avoir une réponse inefficace de la part du sujet. Parfois les idéaux du sujet redoublent cette demande moderne et se transforment en un surmoi féroce avec son impératif sadique exigeant de travailler plus encore pour satisfaire ce maître. Ils rencontrent à nouveau une immense insatisfaction due à leur volonté de bien faire et à leur désir de reconnaissance. Le monde du travail ne cesse pas de nous être hostile, ni d'être source de conflit et d'insatisfaction.*

La fin d'une analyse, pour Lacan, dans son dernier enseignement, ne se réduit pas à la chute des identifications, ni à la traversée du fantasme mais il s'agit de savoir y faire avec son symptôme et d'être en mesure de s'en débrouiller. L'avancée d'une analyse peut être mesurée au bienfait obtenu par la pacification dans le monde du travail. Savoir se débrouiller avec son symptôme passe aussi par savoir domestiquer et pacifier la férocité de son surmoi et mettre les idéaux au service du désir pour qu'ils deviennent moteurs et non pas maître surmoïque qui mortifie l'action. Avec une analyse, le sujet pourra retrouver l'énergie d'aller vers son vrai désir puisqu'il découvrira sa place et sa force qui le conduira parfois même vers une reconversion.

Pour quelques autres, dans le chemin d'une analyse et du transfert, il s'agira de la découverte de l'amour pour la psychanalyse puis du désir de transmission qui les fera devenir eux-mêmes des analystes.

Marga Auré

Membre de l'École de la Cause freudienne et de l'Association Mondiale de Psychanalyse

le 6 janvier 2019